

Au Conseil National des Femmes tchécoslovaques

La dernière Assemblée du Conseil National des femmes tchécoslovaques a montré le travail intéressant que peuvent faire les femmes dans nos organisations féministes, même lorsqu'elles ont déjà obtenu leurs droits politiques.

D'après la Revue du Conseil National, Zenska rada, voici quels ont été les travaux du Conseil pendant l'année écoulée:

Les travaux du Conseil National des femmes suivent deux tendances. D'une part, il suit de près tous les progrès du féminisme et de la vie intellectuelle, et d'autre part il organise des actions d'ordre général, indépendamment, ou en collaboration avec d'autres associations.

Pour remédier à la crise économique, le C. N. F. a décidé, sur l'initiative de sa présidente, d'organiser une action de secours pour les femmes qui chôment. On avait en vue particulièrement les intellectuelles des classes moyennes. Il s'est constitué un Comité qui examine, avec le concours des licenciées diplômées de l'École d'Études Sociales, les cas des femmes nécessitées et leur accorde des secours. Ceux-ci leur sont versés régulièrement tous les mois par les membres du Comité.

La création de la Caisse d'Avances proposée par la section juridique de l'Association des femmes graduées a été accueillie avec une vive satisfaction. La Caisse d'Avances a pour but de fournir aux femmes des crédits dans les conditions avantageuses, de prouver qu'elles sont à même de diriger avec succès les établissements financiers et d'assurer des bénéfices dont une partie sera employée en faveur du féminisme.

La police féminine est une autre question qui préoccupe le C. N. F. Il en a informé le Ministère de l'Intérieur et lui a fourni une documentation traitant de la police féminine; il a également renseigné à ce sujet le président de la police et a chargé en 1931 une experte d'étudier la question; en particulier l'éducation des agents de police à Londres.

Activité civique. Avant les élections de septembre 1931, le C. N. F. a rappelé tant par une proclamation publiée dans la revue du C. N. F. que par des affiches dans toute la République, aux électrices leur obligation de voter consciencieusement.

Le C. N. F. a collaboré, en outre, à l'organisation de toutes les actions non politiques, en particulier à la célébration de la fête nationale du 28 octobre, date de la restauration de l'indépendance tchécoslovaque. Le C. N. F. prend également une part active à la constitution d'une association qui se propose de consacrer ses efforts à l'assainissement de la vie publique. Il a contribué aussi à l'organisation de plusieurs conférences éducatives: le nationalisme, les moyens de parer à la crise économique, etc... La présidente et les membres du Comité ont fait aussi de nombreuses conférences.

La section « La liberté intérieure de la femme » a travaillé d'une manière particulièrement intensive. Elle veut donner aux femmes une occasion de retirer, du chaos des opinions d'après-guerre, tout ce qui peut contribuer à leur libération et à leur raffermissement. La section organise deux fois par mois, des débats basés sur l'actualité littéraire ou politique.

L'action pacifiste a été l'une des plus grandes activités du C. N. F. En 1931, le C. N. F. a pris part comme tous les ans, à la propagande du message pacifiste des enfants du Pays de Galles et à la Trêve-Dieu de Pâques. Mais sa préoccupation la plus grande a été naturellement la Conférence du désarmement de Genève. Le C. N. F. a pris une part active au travail des Associations féminines pour la paix.

La Commission de la Femme et de l'Enfant s'est spécialement préoccupée de répondre aux questions des organisations féminines internationales touchant les questions étudiées à la S. D. N.

La section intitulée La Femme dans les lois et règlements publics a eu pour but d'étudier la révision du Code civil, la nationalité de la femme mariée, etc... Elle a travaillé également pour l'égalité de traitements à accorder aux fonctionnaires publics et s'occupe notamment des femmes mariées que, jusqu'à présent le Conseil National des Femmes a réussi à défendre.

Le C. N. F. s'est entremis, en outre, en faveur des infirmières diplômées et a fait des efforts pour améliorer la situation matérielle et sociale des sages-femmes. Une grande action tendant à confier l'éducation sexuelle de la jeunesse aux femmes-médecins des écoles a été entreprise par une démarche. Cette mesure semble urgente, vu la démoralisation croissante de la jeunesse. Le C. N. F. a demandé qu'à Prague les femmes-médecins fussent désignées pour les écoles de jeunes filles et les hommes pour les écoles de garçons. Cette action fut couronnée de succès.

D'autres travaux visaient à améliorer la situation des institutrices des écoles maternelles et à résoudre la question de la pension de retraite des épouses divorcées.

Le Groupe des Institutrices a collaboré étroitement avec celui des fonctionnaires. Il s'est occupé surtout de répondre aux questionnaires que les organisations internationales féminines et parfois aussi les institutions éducatives étrangères font parvenir au C. N. F.

La Section Ménagère a été très occupée particulièrement à l'époque de la crise économique actuelle. Elle collabore avec l'organisation centrale des ménagères tchécoslovaques.

La Section littéraire et artistique a organisé des soirées, notamment à l'occasion des visites étrangères.

La Section de la presse a eu une action

particulièrement intéressante. En dehors de la revue qu'elle publie et qui permet aux femmes de l'Étranger de suivre ses travaux, elle a fait éditer sous le titre *Masaryk et les femmes*, un volume intéressant et fort instructif où se trouvent réunies toutes les conférences du premier Président de la République tchécoslovaque sur la femme, ainsi que les opinions formulées par lui dans la presse d'avant-guerre et les déclarations qu'il a faites à ce sujet comme Président de la République. On y trouve également les souvenirs qu'a laissés tant aux hommes qu'aux femmes la forte influence qu'il a exercée sur les efforts pour l'égalité des sexes et l'appréciation des qualités et travaux des femmes. Un autre livre publié par le C. N. F. sous le titre: *Les Étudiantes tchécoslovaques de 1890 à 1930* montre le développement et le sort des études féminines depuis la création du premier gymnase de jeunes filles.

La Section des relations avec l'Étranger apporte tous les ans des initiatives nouvelles, ainsi que de nouvelles questions à résoudre, des solutions et méthodes de travail nouvelles.

Le Conseil National des femmes tchèques s'occupe également de la représentation des femmes à la Conférence Internationale du Travail et à l'Assemblée de la S. D. N.

Ce fut en 1931, que pour la première fois une femme tchécoslovaque fut nommée déléguée de la S. D. N. et c'est la présidente du Conseil National, Mme Plaminkova qui fut elle-même cette déléguée. Le Conseil National a également pris part à quantité de réunions à l'Étranger, notamment en France, et nous relevons dans la revue, à propos des derniers États Généraux du Féminisme, sur « les Femmes aux colonies », la réflexion suivante qui nous fait le plus grand plaisir:

Les déléguées tchécoslovaques ont été surprises par l'immense œuvre des femmes françaises et par l'esprit qui la pénètre, si différent de l'esprit général d'exploitation. Dans la solution des problèmes coloniaux les femmes françaises ont fait preuve d'une véritable grandeur et générosité.

Enfin, qu'il s'agisse du cinématographe, des questions du travail, des questions professionnelles, le Conseil National des femmes tchécoslovaques a toujours répondu aux appels qui lui étaient adressés.

La Tchécoslovaque fut elle-même représentée par deux déléguées au Congrès féministe de Rio de Janeiro.

La Section pour la réciprocité slave forme une partie spéciale des relations avec l'Étranger. Elle cherche à modérer par des relations personnelles les différences qui divisent les peuples slaves et se consacre surtout à la solution des problèmes des minorités. Ce travail extrêmement pénible, n'est qu'à ses débuts. Mais l'apaisement du monde est une tâche sacrée des femmes; il leur faut intervenir partout, où l'occasion s'en présente. Les relations cordiales entre les peuples slaves et la nation tchécoslovaque ont créé un terrain particulièrement favorable pour ces travaux.

Les visites des femmes étrangères que le C. N. F. reçoit avec un extrême plaisir en cherchant à leur rendre le séjour en Tchécoslovaque aussi agréable que possible et à les renseigner sur la vie intellectuelle du pays, forme un chapitre à part dans les relations avec l'Étranger. Le C. N. F. s'y voit engagé par les vives sympathies et l'amitié qui l'unissent aux femmes des diverses nations.

Si nous ajoutons les conférences qui eurent lieu sur les femmes poètes et écrivains, sur l'activité du Club des Femmes tchèques et sur la participation du Conseil national à la magnifique manifestation des Sokols, on se rendra compte de ce que peut être l'activité d'un Conseil national quand il a à sa tête une femme d'une admirable activité. Mme Plaminkova a eu ce mérite rare de savoir concilier ses devoirs de parlementaire avec ceux de chef du mouvement féministe. Notre mouvement lui devra beaucoup.

C. B.

1932-26-11
n° 1043